

Douleur chronique : augmenter l'efficacité des thérapies



LA DOULEUR CHRONIQUE EST UN MAL PERSISTANT SOUVENT ISSU D'UN MAUVAIS FONCTIONNEMENT DES CIRCUITS NEURONAUX IMPLIQUÉS DANS LA TRANSMISSION DE LA DOULEUR. CE TYPE DE DOULEUR, AUX CAUSES VARIÉES, EST ENCORE MAL SERVI PAR L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE. DANS CERTAINS CAS, LA DOULEUR RÉSISTE TOUJOURS

AUX DIFFÉRENTS TRAITEMENTS THÉRAPEUTIQUES UTILISÉS À L'HEURE ACTUELLE.

En Amérique du Nord, on estime à 30 % la proportion de la population qui souffre d'une des nombreuses formes de douleur chronique. En général, la qualité et le mode de vie des personnes atteintes par la douleur s'en trouvent perturbés. Les conséquences peuvent être d'ordre physique, psychologique, familial, social et économique.

Une équipe multidisciplinaire de recherche du CRC Étienne-Le Bel s'intéresse à ce problème. Louis Gendron, chercheur en neurobiologie de la douleur, fait partie de ce groupe. Il étudie le rôle du récepteur opioïde delta dans le contrôle de la douleur. Son équipe s'affère à évaluer le potentiel analgésique des agonistes sélectifs delta (substances qui se lient au récepteur delta et déclenchent son activation) dans différents modèles de douleur, tout en étudiant l'apparition de la tolérance et des effets secondaires qui pourraient leurs être associés.

RÉDUIRE LES EFFETS SECONDAIRES DES NARCOTIQUES

« À ce jour, il existe trois sites récepteurs pour les opiacés : les récepteurs opioïdes mu, delta et kappa. La majorité des analgésiques utilisés en clinique ciblent essentiellement le récepteur mu. La morphine est sans contredit le prototype des narcotiques analgésiques. Même avec un suivi strict, de nombreux effets secondaires peuvent être observés à la suite d'une administration prolongée. Les plus fréquents sont la constipation, la nausée, la dépression respiratoire, la tolérance et la dépendance physique », explique le chercheur.

L'intérêt de cibler le récepteur opioïde delta pour le développement de nouveaux analgésiques réside dans la possibilité de réduire de façon significative les effets indésirables généralement associés aux narcotiques. Il s'agit d'une avenue prometteuse qui suscite l'intérêt chez les chercheurs.

« Nos études visent à mieux comprendre les mécanismes qui contrôlent l'expression des récepteurs delta et à étudier les effets de leur stimulation pour le traitement de la douleur chronique. Pour y parvenir, nous utilisons différents modèles de douleur qui peuvent être associés aux maladies inflammatoires telles que l'arthrite et au cancer des os. »

Une meilleure compréhension des mécanismes de contrôle de la douleur pourrait aider au développement de stratégies pouvant augmenter l'efficacité des thérapies et offrir une meilleure qualité de vie aux patients atteints de douleur chronique.

DOULEUR, ANXIÉTÉ ET DÉPRESSION

Louis Gendron travaille présentement, avec son équipe et plusieurs collaborateurs, sur un nouveau projet de recherche ciblant la douleur et les comportements liés à l'anxiété et à la dépression. En effet, « il est connu que plusieurs patients qui souffrent de douleur chronique développent aussi de l'anxiété et de la dépression. »

Financé par la Fondation canadienne de l'innovation (FCI), le Réseau québécois de recherche sur la douleur (RQRD-FRSQ) et le CRC Étienne-Le Bel, ce programme de recherche permettra, avec la nouvelle plateforme de comportement animal, de déterminer si l'activation du récepteur opioïde delta induit à la fois des propriétés analgésiques, anxiolytiques et antidépresseurs chez des animaux souffrant de douleur chronique.

Axe douleur : crc.chus.qc.ca/recherche/douleur.php

Par Jean-François Nadeau, agent d'information au CRC



Téléphone : (819) 346-1110, poste 12871
www.crc.chus.qc.ca
Télécopieur : (819) 564-5445